

BULLETIN PARIS-OUEST

Open bar !

Les résultats des brigades de surveillance sont sur la sellette en matière de stupéfiants. Comment? 500 grammes par ci, 500 grammes par là, mais ce ne sont là que quelques frémissements. Il va falloir se sortir les d... ah non: se retrousser les manches. A croire qu'ainsi les coffres seront mieux garnis: Saint Mathieu s'il vous plaît, transformez ces quelques plaquettes de résine en valises marocaines (il est décidément fort ce Saint Mathieu). Mais voilà, le péquin lambda ne transporte pas de valises marocaines dans sa

Peugeot 309. Oui, oui le go fast alors. Un bon stop stick placé au bon moment et hop! Il suffit d'être là quand ça se passe, un 23/08 sera idéal. Même pas fatigués, un bon café sucré et ça repart. Bon, pour les véhicules éclaireurs, on cherche encore: peut être qu'en faisant brûler des pneus, l'écran de fumée cacherait les agents. Mais attention, usagés les pneus, si possible offerts par les agents: on doit faire plus avec moins. On n'a plus les moyens.

Et pis sinon il reste le camion: c'est lent, facile à rabattre et surtout, surtout c'est du gros! du lourd ! du qui passe à la télé à "qui veut gagner des galons?". Du camion comme à la grande époque. Après ça on vous fiche la paix ! Promis ! Si, si, royale. Même, on est prêt à reconsidérer la problématique de la râpe à fromage. Vous dire si on est sympas. Et pourtant le matériel, ça c'est dur à avoir: il faut négocier pied à pied, des heures durant pour la moindre brouille, avec la DI, la DG tout ça. Ça saigne, il y a des pertes collatérales. Même pour l'entreprise qu'on engage c'est un challenge technologique: poser une serrure, tu penses! un truc de pointe; c'est comme un lancement de fusée ariane. Cette efficacité là, les Américains nous l'envient.

Alors que faire une affaire, entre nous, c'est bonnard. Ben quoi? tu te mets à Saint Arnoult et tu pioches; allez aujourd'hui on fait du shit, on a du taf alors les gars, soyez sympas ciblez que les 20kg histoire de pas perdre de temps. Franchement un pt'tit camion...

La Direction régionale

Ca y est, il y a un sympathique gagnant du chèque de remboursement de repas infracteur.



Message personnel: merci à la DOD pour les croissants, les pains au chocolat, la brioche et le champagne prodigués tantôt dans des proportions plus que généreuses. Ca change.

Inquisition: la première ID de 2011 a été prise; c'est tellement extraordinaire que monsieur le CSD

lui-même a téléphoné sur le champ à l'agent pour s'assurer de sa santé mentale puis de sa santé tout court. A ce train, il va en connaître un rayon question règles douloureuses et tourista.

Carnet à points: les derniers contrôleurs affectés en brigade ont eu la désagréable surprise de voir leur carnet à points bloqué lorsqu'ils ont voulu compléter leur habillement. Après renseignement, il ne s'agissait pas cette fois d'une mesure destinée à "faire plus avec moins" ni d'une punition collective. Le problème a été résolu, ce dont on peut se féliciter !

Bâton: si tout le monde est satisfait de la formation au BTP prodiguée à de nouveaux agents, il n'en reste pas moins que cette progression est fort laborieuse. Ne serait-il pas judicieux de former une fois pour toutes l'ensemble des agents quitte à mettre

des BTP en dotation collective, afin que toutes les vacances puissent être assurées avec cet outil, et ce rapidement?

L'astuce de la semaine

Aux bons mots les bons remèdes !



Mettons qu'un agent téléphone pour signaler une indisposition - plantons le décor: il a mangé des huitres pas fraîches. Pas franchement pourries non plus mais il se sent moyen moyen. Il devra absolument éviter de témoigner de l'embarras au moment d'expliquer son problème à monsieur le CSD. Ne pas dire "j'ai la ...enfin, je.. me vide quoi.." avec des blancs entre les mots. Donc soit il s'assume SURV et dira "j'ai une grosse chiasse", soit il dira poliment "cest le désordre à l'intérieur" ou quelque chose du genre. En effet, de l'embarras pourrait passer (le téléphone étant parfois traître) pour un mal être existentiel à tendance suicidaire. Et là, boum: convoqué !

Réunion intersyndicale

CGT-UNSA-FO

Ca y est c'est officiel: la RMIS intersyndicale se tiendra le 2 mars de 15 heures à 18 heures, dans les locaux de Val de Seine à l'initiative des syndicats UNSA, CGT et FO. Pour plus de commodité, c'est le syndicat FO qui a déposé la demande. Tous les agents sont les bienvenus, syndiqués ou non syndiqués. Il suffit de remplir le formulaire et de le donner à son chef de service, les heures sont comptées comme du temps de travail du moment que l'on est côté. Cette réunion sera une occasion d'entendre ce que les agents d'autres unités ont à dire et de mettre à plat tous les problèmes au sein de la Direction. De montrer aussi l'unité des agents par delà les appartenances syndicales ou les brigades.

CALENDRIER

O *erratum*: c'est le 18 mars qu'aura lieu le GT Free Flow à la DG. La CGT étant présente à ce groupe de travail pour porter remarques et propositions afin d'influer sur la mise en place des nouveaux modes de contrôle, vos avis sont les bienvenus. Le compte rendu détaillé du GT sera envoyé aux adhérents.

Barbouze ou gugusse?

Ce n'est plus un secret pour personne, les visas de monsieur le Divisionnaire et de monsieur le CSD se multiplient. Disons le d'emblée, cela ne pose pas de problème sur le principe: que la hiérarchie se déplace sur le terrain pour voir comment se déroulent les contrôles est normal. D'ailleurs nous y sommes habitués depuis longtemps et n'y avons jamais eu à redire. Sauf que...

Sauf que nous avons depuis quelques temps la désagréable impression que ces visas visent plus à **casser de l'agent** qu'à vérifier que tout est normal. Le but de chaque déplacement d'une huile semble être de soulever une irrégularité dans le contrôle, de trouver une faute, de remettre en cause, de mettre son grain de sel pour le moins.

Quitte à s'improviser expert es contrôle dynamique moto, lorsque monsieur le Divisionnaire assure aux motards du PAM de Marne la Vallée qu'il est possible de démarrer leurs motos par temps de pluie 800m en amont du point de contrôle et non plus à 2km comme ceux-ci le font pour assurer la sécurité des agents et des passagers. C'est vrai que, fort de ses 10 ans de moto dans le civil, monsieur le Divisionnaire aurait pu prétendre à un poste de formateur moto à l'ENBD...

Quitte, dans une posture cette fois

opposée, à considérer comme des "erreurs de sécurité majeures" des pratiques que le BOD lui même ne met pas en cause, lorsque monsieur le CSD suit un contrôle de la brigade des Ulis. Et de traiter les agents de "gugusses"!

On me dira ici que l'important c'est la "sauvegarde" des agents. Le problème est qu'un coup on nous demande d'aller au delà du BOD, le coup suivant en deça. Un jour c'est Starsky et Hutch, le lendemain c'est Hercule Poirot.

Nous souhaiterions savoir si les consignes que donnait il y a quelques années encore monsieur le CSD aux agents fraîchement émoulus de l'école lors des entretiens annuels sont encore en vigueur, si *avec un bon binôme* on peut encore *coller un véhicule contre la rambarde de sécurité de l'autoroute* avant de procéder au contrôle, le bon douanier se situant à mi-chemin **entre le fonctionnaire et le barbouze**. Sinon il faut nous le dire: on ne sait plus sur quel pied danser.

Exemple à nouveau inverse, lorsque le SSSMS (Sacro-Saint Scanner Mobile Spécial) est présent, personne ne trouve à redire lorsque les VRI procèdent à des départs arrêtés sur les zébras d'entrée d'autoroute afin de faire la boucle la plus courte possible suivant les ordres; monsieur le CSD lui-même à chaque fois qu'il a été présent dans le dit véhicule sur les dits zébras ne s'est pas ému.

Pourquoi une telle posture changeante

de la hiérarchie?

Une réponse me vient pourtant. Ne serait ce pas dans un but démonstratif, afin de souligner que ces brigades, après tout, ce ne sont que des pétaudières anarchiques, tantôt casse cou, tantôt molles du genou; pas étonnant dès lors que les résultats ne soient pas là.

Et si... et si le problème précisément des résultats ne venait pas de la manière de travailler des agents sur le terrain, si *in fine*, le fait qu'un agent ait fait ouvrir son coffre directement par un usager qu'il avait déjà jaugé et qu'il tenait à vue était plus la marque d'une volonté d'efficacité (que l'on peut certes discuter si l'on veut) que celle d'un manque de conscience professionnelle (quand on manque de conscience professionnelle on reste dans le jumper)?

Si, au bout du compte, les mauvais résultats en matière de stupéfiants étaient d'abord imputables aux innombrables opérations qui jalonnent nos côtes de service; opérations dispendieuses en terme d'agents, harassantes pour ceux-ci quand leurs horaires déjà fort décalés sont modifiés du jour au lendemain ou leurs RH déplacés pour faire fonctionner ces petits bijoux de précision qui rapportent... des cacahouètes!?

SECURITE DES AGENTS

L'occasion est trop belle, précisément, puisque la hiérarchie semble en ce moment si soucieuse de la sécurité, de faire un point sur ce sujet; où en sommes nous des suggestions faites à notre hiérarchie pour renforcer la sécurité des agents? Faisons un point rapide...

Véhicules: il a déjà été suggéré l'achat de pneus hiver au moins pour les VRI qui peuvent être amenés à effectuer plusieurs centaines de kilomètres par jour dans des conditions météorologiques parfois très médiocres. Fin de non recevoir: trop cher.

O Lors du groupe de travail sur la formation professionnelle du 11 février, la CGT a insisté sur la nécessité de mettre en place des **stages de conduite** pour les agents SURV, surtout dans le contexte actuel du développement du Free Flow. Message qui semble avoir été entendu par l'administration. On attend de voir la suite.

O Concernant la pure efficacité, on notera que les deux motos du PAM Val de Seine accidentées en avril 2010 n'ont toujours pas été réparées; on espère quand même les revoir un de ces jours (2012, 2013...?)

Février 2011: toujours pas de **gilets parre-balles** à l'horizon. Faudra-t-il se résoudre à utiliser le droit de retrait lorsque son utilisation est la plus essentielle: la nuit, lors d'alertes DOD ou... *lorsque nous assurons la protection des équipes SMS?* L'inertie ambiante, alors que la hiérarchie a connaissance de cette possibilité, semble rendre probable cette hypothèse.

Surhomme: certains agents n'ont pas la capacité physique de tenir correctement 15 voire 20 heures de procédure sans flancher à un moment; sans compter qu'en cas de vacation nocturne, la durée totale d'éveil peut dépasser 30 heures. Et qu'après il faut rentrer. Nous allons donc redemander des lits picot pour la brigade de Val de Seine, demande qui a été repoussée parmi les autres faites en début de mois. Sans doute cette demande n'a-t-elle pas retenu l'attention, contrairement à celle de la râpe à fromage.

Conteneurs: l'alerte lancée par la CGT sur le danger qu'ils représentent fait son

chemin, en Douane, parmi les dockers et ailleurs. Monsieur le Directeur régional semble avoir bien pris conscience du problème puisqu'il a convenu qu'en l'état actuel des choses il est exclu pour les brigades de contrôler les conteneurs. Pour ceux que ce problème intéresse, le syndicat tient disponible un certain nombre de documents, circulaires et articles sur le sujet.

Bref, il reste fort à faire, et surtout les dossiers n'avancent pas vite lorsqu'ils ne sont pas tout simplement négligés.

Expression

Les articles des adhérents sur les différents sujets sont encore une fois les bienvenus dans ce bulletin. Pas forcément longs, et libres sur la forme (témoignage...)

Bon à savoir...

Pour ceux qui souhaitent adhérer à la CGT.

-La cõtisation vaut adhésion.

-Elle peut se faire par prélèvement automatique ou par chèque, libellé à l'ordre de la CGT et remis au secrétaire régional. Je tiens les barèmes disponibles. Pour mémoire, la cõtisation est de 13,52 € par mois pour un AC 1er échelon et 14,35€ pour un CTL2 1er échelon.

-la **première année** d'adhésion est à **mi-tarif** à Paris-Ouest.

-la cõtisation donne droit à une **réduction d'impôt d'une valeur de 66%** de son montant: pour l'exemple de l'AC 1er échelon, cela revient à une cõtisation de 4,50€ euros par mois, 2,25 la première année.

Pour nous joindre

L'adresse mail de la CGT Paris-Ouest n'étant pas opérationnelle pour le moment, les questions, remarques, etc. peuvent être envoyées sur l'adresse perso: pierre.a.andre@wanadoo.fr

Argent

Les chèques d'adhésion qui m'avaient été remis ont été déposés à la banque le 18 février.